

Comment évaluer les interventions complexes ?

Ce que l'on apprend de la pratique de l'évaluateur

Astrid Brousselle, Ph.D.,
Professeure agrégée
Université de Sherbrooke
Chaire de recherche en Évaluation et Amélioration du SYstème de santé



Nathalie Dubois, Direction de la santé publique de Montréal
Janie Houle, Université du Québec à Montréal
Stephanie Lloyd, Université McGill
Céline Mercier, INESSS
Zulmira Hartz, Instituto de Higiene e Medicina Tropical

Un numéro spécial

- *Revue Canadienne d'Évaluation de Programme* (à venir -2012)
- Dans le cadre du programme AnÉIS
- 1 question - 5 experts :
«Dans le cadre de votre pratique, comment vous y prenez-vous pour évaluer les interventions complexes?»

Caractéristiques des interventions complexes

- Incertitude, imprévisibilité
- Non-linéarité entre les intrants et les extrants
- Interdépendance d'un grand nombre d'acteurs
- Des résultats émergents

Les défis pour l'évaluation

- L'évaluation doit être utile
- Attention! Des évaluations complexes ne sont pas utiles!
“Do not be lured by the assumption that a comprehensive and complex systems-building initiative should be matched by an equally comprehensive and complex evaluation design” (Walker and Kubisch 2008, p.497).
- Des évaluations simplistes ne sont pas utiles non plus
- Une suggestion de Brenda Zimmerman :
Plutôt que de réduire la complexité, nous devrions l'embrasser, l'absorber.
Ceci revient à travailler avec les paradoxes, les relations (“in the between”), dans un état d'esprit particulier.

La réponse des experts

- Plusieurs propositions, toutes très différentes :
 - L'approche réaliste
 - L'analyse logique
 - Le modèle EGIPSS d'évaluation de la performance
 - L'approche configurationnelle

- Un consensus sur le rôle :
 - Du modèle conceptuel
 - De la connaissance
 - Du contexte
 - Des méthodes
 - De l'évaluateur

Rôle du modèle conceptuel

- Représente les caractéristiques de l'intervention, l'influence du contexte et identifie les mécanismes d'action.
- Guide l'orientation de l'évaluation.
- Situe l'évaluateur par rapport à l'intervention.
- Il est différent du modèle logique

Rôle de la connaissance

- Pour évaluer les intervention complexes, les experts s'appuient sur des approches qui sont ancrées théoriquement, élaborées à partir de différentes disciplines. Ils créent des théories explicatives de l'intervention.
- Le savoir empirique est incorporé aux théories explicatives qui seront, par la suite, utilisées pour analyser l'intervention.

Rôle du contexte

- L'intervention et son contexte ne font qu'un :
 - L'intervention se déploie dans un environnement particulier qu'il faut comprendre pour bien évaluer.
 - Parallèlement, l'intervention modifie l'environnement dans lequel elle se déploie.
 - Cette double influence doit être comprise et intégrée à l'évaluation.
- Le projet évaluatif doit être pensé dans cette dynamique d'influence :
 - Les évaluations doivent être contingentes, intimement dépendantes des réalités temporelles, administratives, sociales, économiques et politiques.

Rôle des méthodes

- Consensus sur l'importance du modèle conceptuel. Des approches méthodologiques très contrastées.
- La clé du succès est de trouver une façon d'intégrer les facteurs changeants qui affectent l'intervention et sa performance.
- Plutôt que de contrôler les influences contextuelles, les experts cherchent des façons d'intégrer le contexte à leur analyse et de conserver sa richesse explicative.

Rôle de l'évaluateur

- Rôle d'évaluateur expert
- C'est un communicateur
- Est garant de la validité et de la rigueur de l'évaluation
- Traduit les connaissances dans un format qui favorise l'apprentissage des acteurs
- Est sensible aux dynamiques de pouvoir et s'assure de la représentation de tous les groupes d'acteurs
- Doit générer une compréhension intégrative des différentes perspectives, qu'elles soient ou non partagées ou exprimées

Conclusion

- Ce que l'on observe :
 - Tous ont une réponse. L'évaluation des interventions complexes n'est pas un obstacle.
 - Pas une seule approche mais des composantes centrales à l'évaluation des interventions complexes: Le rôle du modèle conceptuel, l'évaluateur garant de la validité et communicateur, et de l'intégration de l'influence du contexte.
 - Avant tout une position pragmatique à l'évaluation, ancrée dans les expertises particulières des évaluateurs.

- Par rapport à l'évaluation développementale (ED)
 - ED : L'évaluateur est un consultant expert
 - ED : Internalisation du modèle conceptuel
 - Ici : plus de souplesse dans les caractéristiques, les qualités des évaluateurs et dans les contextes de réalisation des évaluations
 - Ici : Ouvre la voie à la créativité et à des solutions évaluatives contingentes

Remerciements

- Nous voulons remercier les **IRSC** pour leur soutien dans le cadre du programme stratégique de formation *AnÉIS* qui a financé les formations post-doctorales de Janie Houle, Nathalie Dubois et Stéphanie Lloyd.
- Nous remercions le **FRSQ** et les **IRSC** pour le soutien financier à la Chaire de recherche du Canada dont Astrid Brousselle est titulaire.